

# ARTS VISUELS ET HISTOIRE DES ARTS, cycle 3

## Animation pédagogique du 14 janvier 2009

### Dijon Centre

#### Définitions:

Pourquoi Histoire **des** arts et non Histoire de l'art?

C'est un ensemble plus vaste de domaines artistiques qui tient compte de l'évolution des arts contemporains.

Cet enseignement couvre donc:

- six grands domaines artistiques
  - Les « arts de l'espace » : architecture, arts des jardins ;
  - Les « arts du langage » : littérature (récit et poésie) ;
  - Les « arts du quotidien » : arts appliqués, design, objets d'art ;
  - Les « arts du son » : musique (instrumentale, vocale) ;
  - Les « arts du spectacle vivant » : théâtre, danse, cirque, marionnettes ;
  - Les « arts du visuel » : arts plastiques, cinéma, photographie, vidéo.
- cinq périodes historiques :
  - De la Préhistoire à l'Antiquité gallo-romaine
  - Le Moyen-Âge
  - Les Temps modernes
  - Le XIX siècle
  - Le XX<sup>e</sup> siècle et notre époque.

#### Le cadre institutionnel:

Cet enseignement s'inscrit dans le cadre du pilier 5 « culture humaniste » du socle commun

L'Histoire des Arts dans les programmes 2008 :

- circulaire de rentrée 2008
- programmes 2008
- circulaire éducation artistique 8 mai 2008
- encart du BO N°32 du 28 août 2008. On y trouve une liste de référence sans indication précise d'œuvres (destinée à aider les enseignants dans le choix des œuvres qui seront étudiées).
- Une liste d'exemples d'œuvres sur le site: [eduscol.education.fr](http://eduscol.education.fr)

#### **Les éléments importants dans ces textes (*extraits en italique*):**

- *Une approche pluridisciplinaire et transversale*: ce n'est pas une nouvelle discipline d'enseignement. (*volume horaire annuel 20 heures*)
- *Il s'agit d'offrir à tous les élèves, de tous les âges, des situations de rencontres sensibles et réfléchies; Fondé sur une découverte sensible, cet enseignement construit une première ouverture à l'art*: attention à ne pas instrumentaliser les œuvres, on est devant des œuvres d'art et non des documents. Il ne s'agit pas non plus de faire un cours magistral d'histoire de l'art.  
**Il s'agit pour l'enseignant d'accompagner les élèves dans l'identification de ce qui constitue la singularité d'une œuvre.**
- *L'enseignement des arts visuels favorise l'expression et la création. La formation artistique reste fondée sur l'exercice d'une pratique effective, éclairée par la rencontre avec les œuvres. Dans les acquis attendus, on trouve des attitudes qui impliquent curiosité et créativité artistiques.* L'enseignement de l'histoire des arts ne doit pas prendre la place des pratiques artistiques: il complète, enrichit les démarches pédagogiques des différents domaines.
- *Des œuvres relevant de différents domaines artistiques, de différentes époques et civilisations.* Les aires géographiques et culturelles : régionales, nationales, européennes, mondiales (pas

seulement l'art occidental comme peut le laisser penser la liste de référence).

- *L'enseignement de l'histoire des arts implique la fréquentation des lieux de création, conservation, diffusion des œuvres*: dès que possible, on privilégiera la rencontre avec des œuvres réelles, plutôt que des reproductions.
- *Les œuvres sont choisies de manière buissonnière par les enseignants*: il n'y a pas de programme imposé. Les enseignants sont libres de choisir les œuvres abordées ( en fonction des projets en arts visuels ou autres, des œuvres proches de l'école, des opportunités d'expositions temporaires, des programmes, de la documentation disponible, d'une répartition sur l'école...).

### **Les ressources:**

En plus des ressources locales (musées, structures culturelles, cinémas, salles de spectacle, monuments, architectures...) dont on peut dresser une liste, les écoles peuvent se constituer des ressources propres:

- Commencer par faire l'inventaire des ressources existantes. Regrouper par exemple les reproductions grand format de l'école, les « valises » type Valise Musée et Valise Atelier de D. Lagoutte, ou Les arts décollent de chez Hazan, ImagArt de chez Nathan, Images de l'art chez Sedrap, les diapositives, DVD...
- Se constituer des classeurs de reproductions prélevées dans des revues, la presse spécialisée...
- Regrouper quelques albums qui montrent des œuvres, ou font des citations d'œuvres (ex: Anthony Browne). (cf Bibliographie)
- des ouvrages d'art
- S'abonner à des revues spécialisées (Dada, L'Atelier des images et des sons, le Petit Léonard...)
- des jeux : Le jeu de l'œil, CRDP Alsace, 2006; Mémoire des peintres, chez Talent Cachet, sorte de memory de tableaux et détails...
- Se constituer, par classe ou pour l'école, une boîte de cartes postales de reproductions d'œuvres, avec lesquelles on pourra faire de nombreuses manipulations: en choisir une selon un critère donné, jeu de kim, de l'intrus, domino ( en groupe à partir de 4 joueurs, 5 à 7 cartes postales chacun. Une carte est placée au centre. On peut prévoir une « pioche ». Comme pour un jeu de domino, il faut placer une carte en relation avec une autre et justifier son choix. (correspondance de couleur, genre, thème, technique, auteur, période....) Si on ne peut pas jouer, on passe son tour (ou on pioche), sachant que le gagnant est celui qui, le premier, n'a plus de carte. A la fin de la partie, un autre groupe peut venir retrouver le cheminement des correspondances)....

## **DECOUVERTE ACTIVE D'UNE OEUVRE**

Rencontrer une œuvre, originale ou reproduction, permet de vivre une expérience collective tout en permettant à chacun d'entretenir un rapport privé avec elle.

Il ne s'agit pas pour l'enseignant de faire seulement un commentaire sur l'œuvre ou de la réduire à un « objet pédagogique », mais plutôt de préparer une analyse **sensible** et **active** qui permettra :

- de susciter l'émotion
- de dépasser l'approche contemplative, le « j'aime, j'aime pas ; c'est beau, c'est pas beau »,
- de dépasser aussi les premières certitudes: les “je ne sais pas”, comme s' il y avait une vérité unique et indiscutable,
- d'identifier ce qui constitue la singularité de l'œuvre, ses spécificités, ses enjeux
- et de situer l'œuvre dans son contexte historique.

Il s'agit de construire les apprentissages **avec** les élèves, être là et échanger (émettre des hypothèses, comprendre, analyser, argumenter, avoir le droit de se tromper...) : la classe mène une sorte d'enquête pour résoudre une énigme où chaque élément pris à la fois pour sa matérialité et sa signification est un indice. Petit à petit ceux-ci sont mis en lien. Attention: il n'y a pas de « résolution », au sens où c'est le propre d'une œuvre que de susciter ce cheminement, mais l'œuvre reste ouverte à toutes les interprétations qu'elle crée.

### **A. Première approche:**

- Remarquer la taille de l'œuvre : échelle par rapport à soi.
- Se déplacer pour trouver l'endroit privilégié pour voir l'œuvre (il peut y en avoir plusieurs : voir de près, voir de loin, bouger pour faire jouer la lumière...)
- Définir l'atmosphère générale, ce que raconte l'œuvre.
- Est-ce une représentation du réel ou non ?
- Décrire l'image de manière objective : faire l'inventaire des éléments. Aller chercher les détails, aller dans tous les plans du tableau (les enfants ont tendance à ne regarder que le premier plan). On peut avoir préparé des planches de dessins, ou de photocopies de détails des œuvres, les élèves doivent les retrouver. On peut avoir pris des photos de l'œuvre à différents points de vue : les élèves doivent retrouver sur place d'où ont été prises les photos.
- Attirer l'attention sur quelques détails s'il y en a: on peut donner aux élèves des « viseurs » : fenêtres de différentes formes découpées dans du carton, petites boîtes percées d'un petit trou au fond...pour que le regard se « promène » dans le tableau. On peut proposer aussi quelques petits miroirs, pour regarder autrement, en tournant le dos à l'œuvre par exemple.
- Retrouver des matières représentées ou suggérées dans le tableau en cherchant dans un carton parmi des matériaux divers, tissus, bois, toile... ou sur son “collier de matériaux” (chaque élève se constitue en début d'année un collier de matériaux divers. Chaque collier est différent. L'ensemble des colliers répertorie la totalité des matériaux possibles. Au musée par exemple, chacun cherche dans son collier s'il possède les matériaux présents ou suggérés dans l'œuvre.)

### **B. Vers les notions plastiques:**

- couleur : dominante, opposition de complémentaires...  
On peut par exemple utiliser un nuancier de couleurs du commerce: l'élève doit retrouver les couleurs du tableau parmi le nuancier donné ou piocher une couleur et la retrouver dans le tableau.  
A l'inverse, l'élève crée lui-même le nuancier de l'œuvre en fabriquant ses couleurs (crayons de couleur, pastels, craies d'art).
- valeurs : en clignant des yeux pour mieux appréhender la valeur dominante.
- espace : dans le cas d'une œuvre picturale, est-il créé par des lignes qui guident le cheminement de l'œil du spectateur, est-ce que l'artiste a voulu attirer notre regard vers un endroit précis ? par quel moyen plastique ? Y a-t-il différents plans ? Dans le cas d'une œuvre en volume: Ronde-bosse, bas-relief, haut relief, mobile... Plein/ vide. Œuvre spécifique à un lieu?
- composition : relations entre des éléments distincts, perspectives fuyantes, symétrie, diagonales, lignes horizontales / verticales, différents plans... On peut avoir des bandes de papier à proposer aux élèves pour les aider à chercher les lignes de forces (y compris des « anneaux »). On peut réaliser des tableaux vivants, retrouver les positions des personnages. La photo numérique (ou instantanée) peut permettre de confronter directement la proposition des élèves avec le tableau.

- formes : on peut avoir découpé dans du carton des formes géométriques diverses et faire chercher celles qu'on retrouve dans l'oeuvre.
- lumière / ombre : comment renforce-t-elle l'effet spatial ? La lumière est-elle chaude ou froide ? Combien de foyers lumineux observe-t-on ? Est-elle naturelle ou artificielle ? tamisée ou crue ? Quels renseignements nous donne-t-elle sur l'heure, le lieu, la saison ? Est-elle responsable de l'atmosphère du tableau ? Amène-t-elle la poésie ? Dans le cas d'une sculpture, la lumière est-elle extérieure à l'oeuvre: moyen de faire apparaître le volume (éclairage direct, indirect, artificiel, naturel, en contre-jour, violent, tamisé...). Est-elle présente en tant que matériau: lumière produite par l'oeuvre elle-même (sculpture en néon...)
- matière et technique de l'artiste (réalité de l'oeuvre): d'un effet de matière, retrouver le geste de l'artiste ; est-ce qu'on voit la trace du pinceau, du couteau, l'épaisseur de la peinture, plusieurs couches de peinture, des éléments collés, des dégoulinures... ? Pour une sculpture, reconnaître la nature du matériau, son origine: minéral/végétal, permanent/volatile/fragile/éphémère, homogène/composite, dur/souple, en fil... Repérer si le matériau a subi un traitement ou non (poli, teint...).
- Y a-t-il du son? Quelle est son origine? mécanisme ou éléments extérieurs qui produisent le son ( vent, eau), qualités du son ( timbre, intensité, rythme, durée...)
- temporalité: œuvres créées pour durer (marbre, bronze, bois...) ou œuvres soumises à l'action du temps (matériaux non pérennes).

### **C. Avec des mots:**

- Dire quel sentiment fort se dégage de l'oeuvre. Quels moyens plastiques l'artiste a-t-il utilisé pour l'exprimer ? Quel est le véritable sujet du tableau ?
- Ecrire quelques mots, ceux qui viennent à l'esprit dans l'émotion face au tableau.
- Trouver un titre (si on ne l'a pas donné avant). Confronter les propositions avec le titre réel. (lire le cartel)
- Faire parler l'image : imaginer ce que pourraient dire, ou penser, les personnages, mais aussi les animaux, les objets.
- Imaginer les sons qu'on entendrait si on était dans l'oeuvre.
- Idem avec les odeurs.
- Susciter des correspondances entre l'oeuvre qu'on regarde et d'autres tableaux, sculptures, œuvres littéraires, contes, poésies, musiques... On peut choisir chacun une carte postale de reproduction d'oeuvre qui fasse écho à celle qu'on vient de découvrir. On peut réaliser une sonorisation, l'enregistrement d'une bande sonore à écouter pour se souvenir de l'oeuvre, ou de retour devant l'oeuvre.
- Avec les plus grands, situer l'oeuvre dans son contexte historique et géographique.

### **D. Les objets de mémoire :**

a. Le croquis : Il est un bon moyen de rendre actifs les élèves pendant la visite, d'entrecouper les temps de langage qu'il ne faut pas prévoir trop longs.

Il permet d'aiguiser le regard, d'amener les élèves d'une vision globale vers le détail ou l'inverse.

Il est une aide pour entrer dans la connaissance: l'élève a besoin de donner un sens à ce qu'il voit, il cherche, observe, questionne.

Il amène l'élève à faire un choix volontaire, et donc à s'approprier l'oeuvre.

Il est une mémoire pour des échanges ultérieurs, pour le carnet de bord ou pour de futures réalisations plastiques.

On peut dessiner un détail, une silhouette, l'ensemble, les lignes de composition...

b. On collectera tout ce qui pourra servir à communiquer aux autres le vécu (par des affichages, le carnet culturel...), ce qui donnera envie de produire ou servira dans les futures productions : croquis, palettes de couleurs, récoltes de mots, photos, cartes postales, catalogues d'exposition, affiches, cartes d'invitation, tickets d'entrée, logos, gadgets...

### **E. Le questionnaire :**

Il n'est pas systématique. On peut aussi laisser les élèves faire leur choix et noter leurs impressions.

Il est déterminé par un objectif précis.

Il s'attache à un nombre réduit d'œuvres.

Il peut être éventuellement personnalisé en fonction d'objectifs spécifiques personnalisés. Il peut être construit au préalable avec les élèves.

Il doit permettre de mettre en évidence forme, matière, couleur.

Il peut prendre la forme simple de trois questions :

- En quoi est-ce fait ?
- Comment est-ce fait ?
- Que nous dit le peintre ? (quelle histoire ?) et/ou qu'est-ce que je ressens ?

Il sert d'abord à garder en mémoire le contenu de la rencontre (réponses à des questions plastiques, à des hypothèses émises en classe...).

Il ne doit pas mettre en échec les élèves en difficulté (de lecture, d'écriture).

**Vous trouverez ci-joint un exemple de tableau-questionnaire: l'élève est invité à y répondre uniquement à l'aide de « mots clés », à l'oral ou à l'écrit.** (remarques: en fonction de l'oeuvre et/ou des choix de l'enseignant, on peut n'utiliser qu'une colonne, changer l'ordre des colonnes, ou se servir du tableau comme fiche de préparation sans le soumettre aux élèves).